L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 AVRIL 1874. — 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 29 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, bague, boucles d'oreilles, roix, trois bagues en diamants, montres, etc.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—résidence de prix, rue Bienville, entre Claiborne et Derbigny.

Par Eugène Tourné, chez MM. Maignan & Laborde, 23 et 25 rue Bienville, vins, eaux-de-vie, champagne, etc.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION !!

Le shérif procèdera aujourd'hui à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication de bagues, de croix et de boucles d'oreilles en diamant, de montres, bracelets et colliers en or. Voir aux annonces.

Attention.—Vente sans réserve, à 10 heures et demie, aux magasins des importateurs Maignan & Laborde, par E. Tourné. Voir les avis d'encan et les catalogues.

SPECTACLES.

Mercredi, 29 Avril.

ACADÉMIE.—Le Boy Detective et Uncle Tom's Cabin.

VARIÉTÉS.—Grand Concert.

Les prétendus désinfectants.

Nous lisons dans le *Bulletin* qu'un comité de la Chambre de commerce est allé rendre visite, lundi dernier, au Maire et aux Administrateurs pour leur recommander de payer la facture des désinfectants employés l'été dernier par le Bureau de Santé *comme préservatif de la fièvre jaune*. Le comité a demandé aussi que l'administration apaisât les appréhensions au sujet d'une épidémie, en appliquant largement "une mesure qui a accompli tant de bien ici et dans d'autres villes."

Le Maire Wiltz a répondu que les administrateurs s'étaient déjà préoccupés de la question, qu'on sollicitait des propositions pour la fourniture de désinfectants, et que tous les membres étaient en faveur de fournir la quantité et la qualité de désinfectants que le *Bureau de Santé* recommanderait ; il a seulement fait des réserves pour les achats, le Bureau ayant, l'année dernière, dépensé $16,000 en ses allocations faites par la ville.

Il semble résulter de là que l'administration municipale comme la Chambre de commerce, considèrent le Bureau de Santé comme la seule autorité compétente pour décider de la question des désinfectants. Nous nous permettons d'être d'un avis différent.

La question est controversée. Il y a des médecins qui prétendent que l'acide carbolique ou phénique employé par le Bureau de Santé depuis plusieurs années, est non-seulement de la plus complète inutilité comme préservatif de la fièvre jaune, mais qu'il est encore nuisible et quelquefois fatal aux malades et aussi pernicieux que désagréable pour les autres personnes qui en respirent les émanations.

Nous venons de lire un intéressant travail sur ce sujet publié par le docteur Tébault, de notre ville, dans le numéro du mois de février du *Richmond and Louisville Medical Journal*, et cette lecture a confirmé les doutes que nous avions toujours eus sur l'utilité de l'acide carbolique dans les épidémies.

Le docteur Tébault cite des faits qui nous paraissent bien concluants. La désinfection par l'acide carbolique n'a pas empêché la fièvre jaune d'éclater à bord de la barque *Valparaiso*, l'année dernière ; elle n'a ni arrêté ni modifié l'épidémie à Shreveport et à Memphis, et on n'a jamais prouvé scientifiquement qu'elle ait empêché un seul cas à la Nouvelle-Orléans.

En somme, nous croyons qu'on ne trouvera pas beaucoup de médecins qui pourront dire, la main sur la conscience, que les désinfectants aient arrêté ou modifié une épidémie de choléra ou de fièvre jaune. S'ils pouvaient être employés pour purifier l'atmosphère sans nuire à la respiration, ils seraient utiles au maintien de la salubrité générale et ne donneraient lieu à aucune objection, autre que celle d'une dépense dont la nécessité ne serait pas absolue. Mais ce point même est contesté.

Le docteur Tebault cite l'opinion suivante du *London Lancet*, de septembre ou octobre 1871, opinion qui nous paraît très plausible :

La désinfection directe de l'atmosphère générale d'une ville est une tâche trop désespérée pour être entreprise par l'homme comme cela sera manifeste si on veut considérer l'étendue de la masse d'air à traiter, et la petitesse comparative des matériaux qu'on peut employer. Toute la respiration des habitants d'une ville et toute la combustion de tous les feux qu'on y allume, ne peuvent altérer d'un dixième de un pour cent la proportion d'acide carbonique ou d'oxigène que contient l'atmosphère ambiante de la ville. Donc, si nos moyens d'influencer l'atmosphère sont si limités que nous ne pouvons y ajouter le un dixième de un pour cent d'aucune matière, quelle chance aurions-nous—même si nous dépensions tout le revenu national dans l'entreprise—de traiter assez complètement la masse de l'atmosphère ambiante d'une ville pour en éliminer toute impureté.

A l'époque de l'épizootie, ceux qui avaient l'autorité sur nous, ont fait une attaque de ce genre contre l'atmosphère de la campagne. Ils ont balayé l'air des champs avec des serviettes trempées dans l'acide carbolique ou suspendues aux cornes des bestiaux, dans l'espoir de débarrasser l'air des germes de la peste bovine. Ils eussent aussi bien pu essayer d'altérer la composition de la mer d'Irlande. Le premier point dans la désinfection pratique est de comprendre le fait que, s'agit-il de poisons ou de germes dans l'atmosphère extérieure, nous ne pouvons les en enlever par l'emploi d'aucune matière soit pour le décomposer soit pour les tuer.

Quand nous ajoutons à l'atmosphère d'une chambre une proportion suffisante d'un désinfectant gazeux ordinaire pour agir sur les impuretés atmosphériques, *nous rendons l'atmosphère impropre à la respiration et bonne seulement pour être absorbée par la cheminée.*

Le docteur Tébault cite encore un extrait du "Medical Times and Gazette" du 16 décembre 1871, qui démontre que le pouvoir désinfectant de l'acide carbolique est plus que douteux, car on n'a pu en en saturant l'air, empêcher le développement des organismes inférieurs. A ces autorités l'auteur du mémoire ajoute l'opinion du docteur Smythe, chirurgien de l'Hôpital de Charité qui lui demanda un jour s'il avait jamais rencontré un médecin ayant la moindre foi dans la désinfection par l'acide carbolique, celle du savant et regretté docteur Warren Stone qui croyait que les désinfectants faisaient plus de mal que de bien, et celle de plusieurs autres médecins éminents de la ville.

En résumé, nous dirons : s'il existait un doute en faveur de l'efficacité des désinfectants comme préservatif ou palliatif d'une épidémie, il ne faudrait pas hésiter à faire la dépense réclamée. Mais du moment où l'on conteste, d'une part, cette efficacité, et que de l'autre, on attribue une influence pernicieuse à l'emploi de l'acide carbolique, il est du devoir des administrateurs de consulter les autorités médicales les plus éminentes de la ville, avant de prendre une décision.

Nous n'avons aucune prétention à décider la question, *excathedrâ*, n'étant pas compétent en pareille matière, pas plus que les membres de l'administration ou ceux de la Chambre de Commerce, mais tout en reconnaissant qu'il y a des hommes intelligents, et bien intentionnés dans le bureau de santé, nous voudrions voir lever tous les doutes par une consultation des médecins ayant la plus grande pratique et la plus longue expérience dans la faculté de la Nouvelle-Orléans.

L'administration municipale doit s'éclairer sur ce sujet avant d'allouer des fonds pour empester les ruisseaux, les cours et l'atmosphère avec l'insupportable odeur de l'acide carbolique. En tout cas, comme l'a dit le Maire, c'est à la ville à acheter les désinfectants et non aux membres du bureau de santé.

—Le *Journal de Saint-Pétersbourg* annonce la mort à Haskeney, d'une femme arménienne, âgée de cent vingt-cinq ans. Elle avait conservé jusqu'au dernier jour l'intégrité de ses sens et marchait même très bien sans aide.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser* : L'on nous informe que presque tous les cours d'eau ont débordé, et que la circulation était devenue sinon impossible, du moins difficile. Les habitants ont également considérablement souffert dans leurs récoltes, et la plupart seront obligés de replanter leur coton et maïs.

Les citoyens de la paroisse Lafayette sont invités à se rendre demain, dimanche, 26 avril, à 11 heures du matin, à la Maison de Cour de Vermillonville, pour aviser aux moyens de venir en aide aux malheureux habitants des paroisses inondées. N'oublions pas qu'à cette heure vingt-cinq mille personnes sont sans pain, sans abri ! Les cris des femmes, des enfants et des vieillards qui ont faim et qui ont froid, ont retenti jusqu'au fond de la Nouvelle-Angleterre. Boston envoie $10,000 ! Memphis $2,500 ! ! Ces chiffres sont éloquents ! ! ! Agissons de notre côté.

Nous savons que notre paroisse est appauvrie. Nous ne pouvons pas égaler la charitable libéralité de Boston et de Memphis, mais que chacun donne son obole.

Nous avons des milliers d'acres de terre fertile, qui sont à charges aux propriétaires, faute de bras pour cultiver les champs. Ne pourrait-on pas faire venir quelques-unes de ces familles que l'eau a chassées de leurs demeures, et les placer ? Assurément oui, pour peu que l'on essaie. Elles trouveraient ici un asile et du pain, et ce serait, en outre, une acquisition précieuse pour notre paroisse.

L'*Écho* du Lac Charles a appris que la paroisse Cameron a beaucoup souffert de la sécheresse, mais il ajoute, en manière de consolation : Nous pensons qu'elle aura eu de la pluie en abondance, à en juger par ce que nous avons reçu ici.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* du 25 avril :

—Les pluies abondantes de la semaine dernière ont répandu l'eau sur une grande partie des prairies. Beaucoup de ponts ont été emportés ; ceux qui traversaient des coulées surtout.—Le pont du Bayon Calleham, à 3 milles au sud de notre ville, a été emporté, et on est obligé aujourd'hui de passer ce cours d'eau à gué ; heureusement qu'on n'y nage plus depuis lundi dernier.

Nous avons entendu parler de plusieurs autres ponts de 50 à 150 pieds de longueur qui ont été tellement disloqués qu'ils sont aujourd'hui hors de service ; ce qui occasionnera de grands frais à la paroisse déjà obérée.

Les eaux du Mississippi refoulent dans l'Atchafalaya ; cette rivière refoule dans le Courtableau, le Bayou Petite-Prairie et d'autres tributaires, et "la grande eau" comme on dit, arrive jusqu'à 8 à 10 milles de Washington et de Port Barré. Les chevreuils, nous assure-t-on, sont repoussés par l'eau et se répandent dans les bois des Bayous Bœufs et Petite-Prairie, et derrière le Port Barré, pourchassés par des chasseurs. Cependant, on n'entend pas parler de fortes chasses, et quoique cinq ou six expéditions aient déjà eu lieu de notre ville, nous n'avons entendu parler que d'une dizaine de chevreuils tués et amenés en notre ville.

Deux expéditions sont maintenant en campagne ; peut-être seront-elles plus heureuses que leurs devancières.

La Prairie Basse et une partie de la Prairie Laurent, sont encore sous l'eau, et une douzaine d'habitants ont été obligés de déménager, perdant volailles, moutons et cochons. Il est bon de dire, cependant, que ce ne sont pas les eaux du Mississippi qui noient ces parages ; mais bien les fortes pluies de la semaine dernière.

Nous lisons dans la *Sentinelle des Attakapas* du 23 avril :

Le service de la poste se trouvant forcément interrompu, il ne nous est arrivé aucun journal, ni d'en haut, ni d'en bas, depuis le 11 avril courant.

Nous en sommes donc réduits aux conjectures.

Par suite des pluies diluviennes qui sont tombées la semaine dernière, l'eau du bayou Têche a monté d'une façon extraordinaire. Depuis l'ouragan de 1856, l'on n'avait rien vu de tel.

Le 19 courant, au village du Pont Breaux, l'eau passait, des deux côtés, par dessus le pont.

Aujourd'hui le bayou baisse sensiblement.

Beaucoup de nos cultivateurs établis sur la rivière du Grand Bois, ont leur clos littéralement noyés à l'heure où nous écrivons ces lignes, et plusieurs d'entre eux sont déjà venus se réfugier sur les terres hautes.

DERNIÈRES NOUVELLES.—La grande eau monte toujours d'environ 4 pouces par 24 heures, dans nos parages.

Nous attendons toujours le postillon ; mais il ne paraît pas, et notre anxiété est des plus vives.

UN ÉCHO DE L'INONDATION.

Nous recevons la lettre suivante qui n'est qu'un des mille échos de la désolation causée en Louisiane par la crue des eaux.

Brashear City, le 28 avril 1874.

A l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans :

Notre pauvre petite ville fait pitié ; toute la façade de la ville, à partir du dépot de "Morgan's La. and Texas Railroad" jusqu'à la rue Troisième, se trouve sous l'eau. Les petits vents de nord que nous avons eus ces jours derniers, avaient tenu l'eau *in statu quo* ; la hausse était imperceptible, mais depuis hier matin, ou plutôt dimanche matin, le vent s'est mis au sud, ce qui a occasionné un *refoulement* des eaux de la baie Berwick, et nous fait craindre que notre ville, en totalité, sera aussi victime du fléau. La population entière se trouve dans la plus grande consternation, et la détresse est peinte sur toutes les physionomies. De toute part il nous arrive de malheureux réfugiés, dont la demeure a été inondée. Dans les dernières vingt-quatre heures la hausse a été épouvantable, et si nous devons ajouter foi aux apparences, la ville de Brashear est ou sera perdue à tout jamais. Les principaux établissements commerciaux sont sous l'eau, et il est impossible d'y arriver à pieds secs ; pour se rendre au bureau de Poste ou au dépot des chars, nous sommes obligés d'avoir recours aux *esquifs* et aux pirogues de chasse.

Quand finiront nos maux ? Quand est-ce que notre chère Louisiane reverra les jours heureux du passé ? Dieu seul le sait ! Pour nous Louisianais qui chérissons tant notre beau pays, espérons que le soleil de la paix et du bonheur, se fera bientôt voir et se lèvera à temps pour réchauffer l'espérance glacée, mais non pas morte, de ceux qui ont conservé pour la patrie de leurs pères quelques sentiments de vénération et d'amour.

Votre tout dévoué,

S. LANAUX.

LE SYSTÈME DE LA VAPEUR PORTATIVE.—Nous avons déjà dit que le système de la vapeur portative, comme moteur appliqué à la traction des voitures des chemins de fer urbains, était sur le point de recevoir son application dans plusieurs grandes villes de l'Union. C'est, aujourd'hui, un fait accompli pour ce qui concerne Chicago, ainsi que nous l'apprend la lettre suivante adressée au président de la compagnie.

Chicago, 21 avril 1874.

B. H. Millaudon, Esq.

Cher monsieur : Nous avons substitué deux locomotives sans feu aux chevaux sur la ligne de Hyde Park, samedi dernier, et elles ont fait régulièrement le service depuis.

Elles marchent de la façon la plus satisfaisante. Nous sommes tout à fait charmés du résultat.

Nous faisons le voyage complet de 6 milles avec une charge de vapeur, traînant une grande voiture (char) à 8 roues et très souvent deux voitures. La moyenne de la pression au départ est d'environ 148 livres et au retour d'environ 55 livres, la vitesse est de 15 à 25 milles à l'heure.

A bientôt plus de détails.

Respectueusement,

D. MYERS.

CINCINNATI BEER SALOON.—Il n'y a pas de boisson plus rafraîchissante que la bière ; il n'y en a pas surtout de plus salutaire, mais il faut pour cela qu'elle soit de bonne qualité. Celle qui se vend au Salon de la rue Royale No 32, est irréprochable sous tous les rapports. C'est du vrai *lager*, à la température de glace, parfaitement limpide, et d'une saveur qu'apprécient fort les nombreux consommateurs qui la connaissent depuis longtemps et qui se gardent bien d'aller ailleurs qu'au No 32 rue Royale. Le prix du verre, détail essentiel, est de CINQ CENTS seulement. On trouve dans le même Salon un grand choix de liqueurs, toutes de qualité supérieure, car le médiocre n'y est pas toléré.

Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril.

—Qui a donc inventé la scie ruineuse des œufs de Pâques ?
—Une poule parbleu !
—Ou, plutôt, une cocotte !

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain jeudi, 30, matinée à midi : *La Fille du Régiment*, opéra comique de Donizetti ; *Le Chalet*, opéra comique d'Adam.

Jeudi soir, à sept heures, BÉNÉFICE de MM. Leblanc, régisseur général, et Lingé, père noble. On donnera, pour la dernière fois, *La Favorite*, grand opéra de Donizetti, avec MM. Gueymard, Devoyod, Mayan, Melle Denain. Intermède musical : Duo de *Si j'étais Roi*, chanté par M. Lourde et Melle Lagye ; *Grand air de Joseph*, chanté par M. Gadilhe ; *Le chef-d'œuvre de Dieu*, par M. De Quercy ; *Où voulez vous aller*, barcarolle de Gounod, chantée par M. Mayan ; *La Grève des Forgerons*, scène dramatique jouée par M. Lingé.

Samedi matinée à midi.—Samedi soir, à sept heures, *Hamlet*, grand opéra en cinq actes d'Ambroise Thomas.

Incessamment BÉNÉFICE de M. Canonge, directeur.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.

CONCERT DE M. VAN HUSLEN ET DE MME MERCIER BIER.—Nous rappelons à nos lecteurs que ce concert aura lieu ce soir, et que l'on peut se procurer des billets aux magasins de musique de Grunewald, Elie et Charpaux. Le bureau de location au *Théâtre des Variétés*, a été ouvert hier et le sera aujourd'hui de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Nous engageons les personnes qui tiennent à s'assurer des places de leur choix, à ne pas perdre de temps ; un grand nombre de billets ont été pris depuis plusieurs jours, et certaines catégories de fauteuils sont déjà épuisées.

Les portes seront ouvertes à sept heures, et le concert commencera à huit heures précises.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La reprise de *Boy Detective* a été accueillie avec faveur hier soir, quoique la salle de l'Académie n'était pas aussi bien garnie qu'elle aurait dû l'être. Mlle Alice Harrison, dans le premier rôle, a obtenu tous les succès et tous les honneurs de la soirée. Cette jeune artiste se prête à tous les rôles et brille partout par son entrain et par son jeu plein de naturel.

Ce soir, on répètera la pièce, et demain soir, on donnera "Uncle Tom's Cabin."

Nous rappelons aux habitués de l'Académie que le bénéfice de Mr. Kittredge aura lieu vendredi.

MINE DE SOUFRE DE CALCASIEU.—Nous lisons dans l'*Écho* du Lac Charles :

Nous avons reçu d'encourageantes nouvelles de la mine de soufre cette semaine. Les choses marchent en général très bien et nous espérons donner bientôt des détails complets sur la marche des travaux.

SOUTHERN DRAMATIC CLUB.—Ce club donne sa première représentation de la série de 1874, lundi prochain, 4 mai, au théâtre St-Charles. Nous remercions le président, M. J. B. Cefalu, des billets d'entrée qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux ; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

A l'enseigne de la Grosse Pipe, rue Decatur, (anciennement Vieille Levée,) entre Ursulines et Hôpital, M. P. E. Sarrazin vient d'ouvrir un magnifique magasin pour le débit de tabacs à fumer, à priser et à chiquer, de pipes de tous genres, etc. Les consommateurs trouveront dans cet établissement tout ce qu'il y a de mieux sur la place.

Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.
Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.

Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au tirage du 18 avril.

LES MARTYRS DE L'EXTRÊME ORIENT.—M. Edmond Leblant communique un mémoire sur les persécutions et les tortures infligées aux missionnaires catholiques dans l'Annam, le Tonking et les diverses régions de l'extrême Orient.

M. Leblant constate tout d'abord chez les peuples de Cochinchine et de la Chine une cruauté naturelle qui dépasse ce que l'imagination des Orientaux peut concevoir de plus atroce en fait de tortures ; il y a des bourreaux renommés pour l'adresse avec laquelle ils savent prolonger les souffrances de leurs victimes ; il y a tel genre de supplice affreux, la désarticulation, dont le Code annamite règle, paraît il, tous les détails avec un soin minutieux. Il y a enfin des artistes en tortures.

Une invention nouvelle d'un supplice raffiné peut faire la gloire d'un homme et la joie et l'admiration de tout un peuple ; car ces abominables fantaisies sont l'objet de publications monstrueuses et donnent naissance à des albums et à des livrets d'une vente courante. Cette cruauté se manifeste jusque dans les jeux des enfants : on en a vu qui s'amusaient à présenter aux passants la tête des missionnaires décapités.

Les néophytes chrétiens sont représentés dans des libelles qui ont provoqué en ces derniers temps les assassinats de Tien-tsin, la mort de MM. Rigond et Hue, comme des thaumaturges en possession des plus grands secrets de la magie ; ils peuvent s'élever dans les airs ; ils ont dans le corps un démon-pygmée qui les rend insensibles aux tortures ; ils vendent au Seigneur du ciel les âmes des malheureux qu'ils séduisent ; à l'heure de la mort ils arrachent les yeux de ces infortunés pour en tirer un liquide qui leur sert à transformer le plomb en argent ; ils pervertissent et affolent les femmes qui tombent dans leurs filets ; ils se livrent entre eux à d'impures débauches ; ce sont les ennemis du mariage ; ils veulent détruire le genre humain ; ils méditent de conquérir l'Orient, etc., etc. On comprend après cela que le fanatisme des populations ignorées soit surexcité au plus haut point et se manifeste par des massacres épouvantables.

—On se préoccupe beaucoup, dit le *Journal des Débats*, dans le monde politique d'une préface que M. Latour-Du-Moulin, ex-député au Corps législatif, va publier la semaine prochaine, en tête du recueil de ses œuvres politiques, sous ce titre : *Autorité et Liberté.*

Cette préoccupation s'explique d'autant mieux que M. Latour-Du-Moulin démontre, dit-on, à l'aide de détails curieux, l'existence d'un traité secret entre la France, l'Italie et l'Autriche en 1870. Il s'attache à établir que la plus large part de responsabilité pour la guerre que nous avons eue avec l'Allemagne incombe au maréchal Le Bœuf et à M. Emile Ollivier. Il justifie le parti libéral conservateur.

M. Latour-Du-Moulin trace également l'historique du gouvernement de la Défense nationale. Enfin, amené à traiter la question des réformes constitutionnelles, il conclut nettement en faveur du Septennat.

Il s'agit, on le voit, dans cette préface, d'une page de notre histoire contemporaine.

LE POISSON EN FRANCE.—Veut-on connaître la quantité de poisson d'eau douce vendue sur le carreau des Halles, à Paris ? Voici des chiffres officiels : poisson blanc, 403,000 kil. ; anguille, 222,000 kil. ; brochet 338,000 kil. ; carpe, 218,000 kil. Viennent ensuite l'éperlan, 195,000 ; la brême, 53,000 kil. ; le barbillon, 37,000 kil. ; le goujon, 24,000 kil. ; la perche, 17,000 kil. ; la tanche, 15,000 kil., etc., etc. La moindre vente est celle des truites, 4000 kil. ; enfin, on vend au total 1 million 400,000 kil. de poisson.

Mais le poisson s'en va. La truite vient presque entièrement des pays étrangers, et, il y a deux siècles, Châtillon-sur-Seine, à lui seul, en envoyait des milliers à Paris. La perche, cette perdrix de la rivière, a diminué, le saumon et l'alose désertent nos fleuves.

Naguère, dans le Rhône, entre Saint-Esprit et Valence, un coup de filet donnait en moyenne de dix à douze aloses ; aujourd'hui, la moyenne est de une ou deux. Le cantonnement de Paris ne donne pas plus de 200 kilog. de barbillon.

Suivant Monteil, au dix-septième siècle, le saumon ne coûtait que 8 sous la livre. On le vend aujourd'hui 3, 4, 5 et 6 fr.

Quelles sont les causes de cette décadence ? Le braconnage, un mauvais système d'adjudication des cantonnements, l'empoisonnement des eaux par les usines, etc.

Un faible dédommagement ; pendant que les espèces aristocratiques désertent nos rivières, le marécage nous envahit. En 1865, on apportait aux halles 8,412 kilog. de grenouilles ; en 1873, on en apportait 25,000 kilog.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Incendie.

Hier soir, vers huit heures, le feu s'est déclaré dans la cuisine attenant à la maison à un étage sise au No. 400 de la rue Quartier, entre Mire et Tonti, appartenant à M. Young et habitée par Thos. Hodgson. La bâtisse a été entièrement détruite, mais les pertes, qui sont d'ailleurs peu importantes, sont couvertes par une assurance.

Les flammes ont gagné la maison voisine, au No 398, appartenant à John Shultz et occupée par lui, qui a été consumée également, ainsi que la cuisine de la maison sise rue Miro, entre Quartier et Ursulines, appartenant à George H. Braughn et occupée par Mme Petrie. Les pertes sur la bâtisse sont couvertes par une assurance, mais Mme Petrie n'était pas assurée.

Les étincelles ont traversé la rue et ont mis le feu au toit de la maison appartenant à Mme Bougardier et occupée par elle et Mme Dominique Gauthier. La bâtisse a été considérablement endommagée, et les pertes, évaluées à $700 sont couvertes par une assurance de $1800 à la compagnie de l'Union. Les meubles n'étaient pas assurés.

La maison sise au No 402 de la rue Quartier a été atteinte aussi et endommagée pour la somme de $500, avec une assurance de $3,000 à l'association mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

La fausse alarme de lundi soir.

Avant hier, à minuit, des malfaiteurs ont donné une fausse alarme d'incendie, au coin des rues Mary et Rousseau, par la boîte portant le No. 19.

Un officier de police a surpris les mauvais plaisants en flagrant délit, mais, ceux ci étaient sur leurs gardes ils ont pris la fuite en l'apercevant.

Le gardien de la paix leur a tiré un coup de pistolet et ils ont riposté.

Le résultat a été nul des deux côtés, et les mauvais drôles se sont esquivés.

Accident.

Hier soir, vers huit heures, pendant que la compagnie d'échelles Hope No. 3 se rendait au feu, elle s'est rencontrée au coin des rues Claiborne et Esplanade, avec la pompe No. 14 du département de l'incendie.

Le choc a été terrible, un membre du No. 3 a été renversé à terre, et le fameux cheval Pat, la gloire de cette compagnie d'élite, a eu une jambe brisée par la roue de la pompe No. 14.

Les contusions de M. Olliver sont très graves et on a dû le transporter à sa résidence.

Les Voleurs.

Les voleurs continuent leurs déprédations avec le plus grand succès. Ils semblent se moquer ouvertement de la police, qui, d'ailleurs, s'inquiète fort peu de leurs faits et gestes.

Dans le district des jardins, plusieurs fripons se sont introduits encore, avant hier au soir, dans la résidence de Higinbothom, rue Seconde, et ont enlevé l'argenterie. Le propriétaire a été chloroformé afin que le vol put se faire plus facilement.

Hier matin, vers quatre heures, deux nègres se sont glissés dans le poulailler du sergent McCann, de la police métropolitaine, rue Plum, près Short, et ont fait main basse sur sa volaille.

Mme McCann, en l'absence de son mari, entendant le bruit que faisaient les pauvres poules en se débattant, s'est armée d'un pistolet et s'est mise courageusement à la recherche des coquins. Elles les a aperçus au moment où ils prenaient la poudre d'escampette et leur a tiré trois coups de pistolet sans effet.

Séance du Conseil Municipal.

Le conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les administrateurs sont présents. M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes, qui sont approuvés sans difficulté.

Le comité spécial des administrateurs présente un rapport défavorable relativement à la pétition de la société de protection pour les animaux, qui demandait le contrôle des épaves de la ville.

Le docteur C. B. White, président du Bureau de santé, adresse une communication au conseil lui annonçant que sept inspecteurs sanitaires ont été élus avec un salaire égal à celui de l'année dernière, sauf en ce qui concerne l'inspecteur du septième district auquel on alloue mille piastres.

MM. James Mc Connell et George S. Labey ont présenté un compte de $3000 pour services rendus dans le procès de Mme Gaines contre la ville. Référé au comité spécial des administrateurs.

Une ordonnance est adoptée pour permettre à François Lacroix de faire lever la saisie sur sa propriété, en autorisant M. J. B. Walton, encanteur, à la mettre en vente aux enchères publiques pour paiement de ses taxes arriérées, qui se montent, nous dit-on, à cinquante ou soixante mille piastres.

Le budget des revenus de la ville pour l'année 1874 est adopté, conformément à la nouvelle loi de la pseudo-législature. Le total est de $4,608,035. Les taxes de 1874, sur l'évaluation des propriétés taxables, à deux piastres et cinquante sous pour cent, sont estimées à $3,300,000, y compris les taxes pour la police métropolitaine et pour les écoles ; les licences sur les professions et métiers sont estimées à $500,000 ; les revenus des marchés à $260,000 ; les amendes à $20,000, les chemins de fer urbains à $7,500 ; les intérêts sur les taxes arriérées, les frais de cour, etc., à $15,000 ; les loyers sur les terrains appartenant à la ville à $5000 ; les billets à recevoir à $17,110 ; les revenus des épaves à $1000 ; les revenus des cimetières à $3000 ; les revenus de la compagnie de "Sugar shed" à $3300 ; les revenus des water works à $130,000 ; les montants dûs pour les levées et pour les quais à $240,000 ; l'assessment des bons d'améliorations à $1,115 ; la taxe de drainage, pour le premier district à $5,000, pour le second district à $20,000, pour le troisième district à $40,000, pour le quatrième district à $15,000, total $100,000 ; revenus éventuels à $5,000.

Le budget des dépenses, dont la liste est trop longue pour que nous puissions l'énumérer, atteint le chiffre de $4,605,468 95.

Après les débats sur la routine habituelle des affaires des différents départements, le conseil s'ajourne.

TEMPERATURE.—28 avril 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	68	20
12 M.	83	28
3 P. M.	86	27
6 P. M.	78	26

—Les médecins ne s'épargnent pas plus que les gens de lettres.

Dernièrement un praticien reçoit la visite d'une dame qui commença l'entretien par ces mots :

—J'avais été soumettre mon mal à l'appréciation du docteur V...., mais voilà qu'au moment de formuler son ordonnance, il tomba foudroyé par la rupture d'un anévrisme.

—Mon Dieu.... madame.... c'est peut-être ce qui vous a sauvée.

"Car le Sang est la vie."

Voir le Dent, chap. XII, V. 23. Le sang étant la source de notre système, de nos capacités intellectuelles et physiques, il est de la dernière importance qu'il reste pur s'il contient des poisons, toutes les fonctions organiques en sont affaiblies. Si des organes vitaux tels que les poumons, le foie, etc., sont ouverts, les conséquences sont désastreuses. Il est donc de l'intérêt de chacun de voir à ce que son sang soit parfaitement pur, surtout à cette époque de l'année. La véritable cause de la plupart des maladies—qu'elles que soient les apparences—est l'impureté du sang. Le Dr. Pierce ne désire pas faire mettre son "Golden Medical Discovery" au rang des drogues de charlatans en le recommandant comme susceptible de triompher de tous les maux, et il se garde bien de le recommander comme tel ; il déclare même qu'il y a des centaines de maladies contre lesquelles son remède est impuissant, mais il déclare aussi qu'il n'y a qu'une seule maladie *du sang* qu'il ne guérisse pas et c'est le cancer. Il ne recommande pas le "Golden Medical Discovery" pour ce mal et, cependant, il sait qu'il n'existe pas de dépuratif aussi efficace, qu'il chasse du sang tous les poisons animaux, végétaux et minéraux. Le "Golden Discovery" est *garanti* comme pouvant guérir toutes les maladies de peau, les boutons, les éruptions, les enflements des glandes, les maladies de la hanche et de l'épine dorsale, et toutes les affections scrofuleuses.

Confirmation—Guérison d'une maladie à la hanche.

W. Grove Station. La., 14 Juillet 1872, Au Dr. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Ma femme était estropiée depuis neuf ans ; sa hanche enflait puis désenflait ; la malheureuse était minée par la souffrance et s'en allait peu à peu. En 1871, il sortit d'une de ces enflures une grande quantité de pus ; je consultai cinq médecins qui, après m'avoir fait payer $125, m'assuraient qu'une opération chirurgicale seule améliorerait l'état de la malade.

16 juillet 1873—Votre Discovery a fait beaucoup de bien à ma femme, elle ne pouvait pas sortir du lit et on ne pensait pas qu'elle ne vivrait une semaine de plus quand elle a commencé à le prendre, il y a de cela un an. Elle travaille depuis plus de six mois. Sa guérison est considérée comme un miracle ; nous l'attribuons tous à votre précieux remède, que je recommande avec plaisir comme dépuratif et fortifiant.

J. M. ROBINSON.

28 avril—6t v. et c.

On donne quelquefois le nom d'amour à je ne sais quel besoin maladif, mais très réel, d'être ensemble pour disputer.

Le plus détestable ennui se fabrique avec les outils du plaisir.

Las des tourments de la passion et des mensonges de l'idéal, vous vous tournez un jour, avec regret et envie, vers l'intérieur paisible d'un ancien ami, délaissé pendant quelques années, un sage, celui-là, qui a toujours vécu loin de la passion et de l'idéal. Vous l'allez voir pour respirer son calme, et vous trouvez un homme sombre, indigné, malheureux, pour un gigot trop cuit ou des cornichons oubliés.

$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples.

17

Ne persécutez pas le corps, quand il est malade, avec des médicaments qui abattent l'énergie physique. Ce que les malades veulent principalement, c'est une accession de force vitale qui les mette en état de se mesurer avec l'ennemi qui les a attaqués. Le système souffrant doit être soutenu, fortifié, purifié et réglé ; et il n'y a pas de préparation médicale possédant si complètement les vertus requises pour produire ces effets que les Amers de Hostetter, (Stomach Bitters). Dans la pratique ordinaire les médecines apéritives, dépuratives, anti-bilieuses et sédatives sont administrées séparément. Dans les Amers de Hostetter tous ces agents sont combinés et opèrent simultanément en parfaite harmonie, de manière que la débilité et l'excitation sont également prévenues et les malades récupèrent leurs forces à mesure que la maladie perd du terrain. Dans la dyspepsie, affection de foie, constipation chronique, les fièvres intermittentes, la faiblesse générale, et tous les maux qui amènent la dépression physique et mentale, ce restaurant pur et végétal est un remède souverain.

Décédée, hier à 10 heures A. M., dans sa soixante quatorzième année, Dame VEUVE CHAS. PHILIBERT TARUT, née Régina Dansiburt, native de Paris, et résidant à la Nlle-Orléans depuis 65 ans.

Les amis et connaissances des familles Tarut, M. Cauvin, A. O. DeGruy, P. U. Guéringer, P. P. Tricou, A. Carrière, F. Nicaud, Camille Cherbonnier et Henri Harvey, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mercredi à 10 heures A. M. Le corps est exposé chez M. P. P. Tricou, No. 222 rue du Bayou entre Tremé et Marais.

Les journaux de Paris, Rouen et Châlons sur-Saône, sont priés de reproduire.

Décédé hier, 28 d'Avril, à huit heures et demie du soir, JOSÉ GRAS, natif de Palma de Mallorca (Islas Baleares, España) âgé de quatre-vingt-un ans et sept mois. Les amis et connaissances des familles Gras, Bonseigneur et Alberti sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mercredi à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira du No 128 rue Perdido

FALLECIO ayer, 28 de abril, à las 8 y media de la noche, JOSÉ GRAS, natural de Palma de Mallorca, (islas Baleares, España) à la edad de 81 años y 7 meses. Los amigos y conocidos de las familias Gras, Bonseigneur y Alberti son invitados asistir al entierro que tendrá lugar hoy miercoles à las quatro de la tarde. El convoy funebre saldrá de la casa No. 128, calle Perdido.

Décédé, hier, à une heure et demie de l'après midi, à l'âge de vingt-cinq ans, JOHN P. BERRY, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de son frère, F. T. Berry, ainsi que ceux des familles M. Fernandez, B. Moñtz, F. Suarez et E. Villa, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à cinq heures. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Amour, entre Bagatelle et St-Antoine.

FALLECIO ayer, à la una y media de la tarde, à la edad de veinte y cinco años, JOHN P. BERRY, natural de Nueva-Orléans. Los amigos y conocidos de su hermano F. T. Berry, asi como los de las familias M. Fernandez, B. Moñtz, F. Suarez y E. Villa son respetuosamente invitados asistir à los funerales que tendran lugar esta tarde à la cinco. El convoy funebre saldrá de su ultima residencia calle Amour, entre Bagatelle y St. Antoine.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise de l'Immaculée Conception (des Jésuites) jeudi 30 avril, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de MARIA VICTORIA CHRÉTIEN, épouse décédée de José Alabau y Prats, ses amis et les amis de son fils George Lussan, ceux de son époux, sont respectueusement priés d'assister à cette messe. 28 avril—2t

Marchés Particuliers.—Les membres de la Société des MARCHÉS PARTICULIERS sont invités à se réunir JEUDI, 30 avril, au No. 10 de la rue Ste-Anne, pour affaire importante. Par ordre du Président. 29 avril—2t.

Hier soir plus de 400 membres réunis ont formé le GENUINE REPUBLICAN CLUB.

Et dans cette séance d'organization ont été nommés :

Président,	A. DUCHIRON,
Vice-Président 1er	J. BERTHIN,
" 2me	J. DABAT,
" 3me	R. CRASTO,
" 4me	A. MAILHE,
Secrétaire,	L. GREGOIRE,
Assistant secrétaire,	R. LAFONTAINE,
Secrétaire-corresp :	J. VERGE,
Trésorier,	A. DUMESTRE,
Sergent d'armes	P. LACAZE.

Ont aussi été désignés pour organiser des sections dans les différents quartiers de la ville : Messieurs : I. L. SOULE, ALPHONSE ABADIE, JEAN CARRERE, ALEXIS DUMESTRE, BAZILE DABAT, LOUIS BREFFEILH, JEAN BERTHIN, HONORE THEZE, GUILLAUME MAYLIE. 29 avril—1t PP

Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.

BUREAUX GÉNÉRAL DU FRET.

Nouvelle-Orléans, 29 avril 1874.

Avis spécial aux expéditeurs.

Cette compagnie ne recevra pas de frêt avant nouvel ordre.

B. D. CARPENTER, Agent général pour le frêt.

29avril—

Avis aux Contribuables,

BARNETT & CAMMACK, COURTIERS.

Au No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m

A l'Enseigne de la Grosse Pipe,

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée), 980, entre Ursulines et Hôpital. 19avril—1m

Demande de place.

Deux demoiselles françaises récemment arrivées, et parlant trois langues, désireraient se placer l'une comme cuisinière et l'autre comme femme de chambre. S'adresser par lettres aux initiales L. K. hôtel Conti, rue Conti entre Chartres et Vieille-Levée. 28 avril—2t.

Avis aux Boulangers.

A VENDRE A DES PRIX TRES MODERES.

3000 BRIQUES à feu de grandeurs différentes nouvellement reçues de Marseille. S'adresser à A. B. CHARBONNET, 33 rue Poydras. 29avril—

Trouvé !

Un taureau de trois ans, rouge tigré. S'adresser à M. L. E. LeBeau, sur l'habitation LEBEAU près des abattoirs.

Le propriétaire devra payer cet avis avant livraison de l'animal. 28avril—PP3t

NOUVEAUX ARRIVAGES

PIANOS,

Je viens de recevoir et vends, à des prix réduits : Des pianos droits et carrés de STEINWAY. Des pianos Berlin droits de WESTERMAYER. Des pianos à queue, Dresde, Cabinet de KNAP. Des pianos droits de PLEYEL, Petit et grand modèle, modèle Moyer.

J'offre, à très bas prix, vingt pianos de rencontre, à $50, $60, $75, $100, $125, $150 et au-delà. LOUIS GRUNEWALD, Au Grunewald Hall, No 18 de la rue Baronne. 22 avril—6t

AVIS.—Les membres de la Société des Actionnaires Hypothécaires de la Banque des Citoyens ainsi que toutes personnes s'opposant au paiement de la contribution à la dite Banque, sont requis de s'assembler à la salle Colleum, rue Bienville, jeudi soir le 30 avril à 7 heures et demie. Par ordre de N. A. LLAMBIAS, Président. 25avril—3t.

Pommes de Terre de la dernière Récolte,

800 barils pommes de terre PEACHBLOW de choix. Ce sont les meilleures qu'il y ait pour les magasins et pour l'usage des familles. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par J. B. VANHORN, Au No 73 de la rue Poydras. 28 avril—7t.

Grande Excursion AUX Crevasses de Pointe à la Hache—à 45 milles de la ville,

AU BÉNÉFICE DES VICTIMES DE L'INONDATION.

Le bateau à vapeur EMPIRE, Capitaine O. CANTON Jr., commis, J. C. Trémelet.

Partira de son quai DIMANCHE, 3 mai, à 10 heures précises du matin, et sera de retour en ville à 8 heures du soir.

Passage (aller et retour) $1 00
Moitié prix pour les enfants. Lunch extra.

Un corps de musiciens a été engagé pour la circonstance. 29 avril.

Grande Excursion A LA Crevasse de Bonnet Carré,

par le bateau à vapeur Wm. S. PIKE, capt. John J. Brown.

Au profit des inondés des paroisses Pointe Coupée, Ouest Baton Rouge et Iberville.

Le bateau partira, de son wharf, au pied de la rue du Canal,

JEUDI, 30 avril 1874,

à deux heures précises de l'après-midi, et reviendra en ville au clair de la lune.

Les rafraîchissements seront fournis à des prix modérés.

La recette brute sera remise à M. Wm. S. PIKE pour être dépensée sous sa surveillance.

Un beau corps de musiciens sera à bord.

Prix du passage (aller et retour) $1 00

28 avril—3t

Bureaux de "Carondelet Canal and Navigation Company."—Nouvelle-Orléans, 25 avril 1874.—A une assemblée régulière de la Direction le 6 courant, un Dividende de Deux Piastres par action a été déclaré, payable à dater du 1er mai prochain. EMILE BOUNY, Secrétaire. 26avril, 1er mai.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co., No. 18 rue Royale, N. O., 25 avril 1874.—Les porteurs de Bons hypothécaires de cette Compagnie, sont notifiés, que le tirage annuel du Fond d'Amortissement de dix pour cent (10 0/0) sur les dits Bons aura lieu au bureau de la Compagnie, le vendredi 1er mai 1874, à midi. Leur présence est respectueusement sollicitée.

JOS. HERNANDEZ, Président.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 26 avril—au 1 mai

Commercial Insurance Company—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1874.—Conformément à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt cinq directeurs pour un an à dater du deuxième lundi de mai 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp, le lundi, 4 mai prochain, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire. 21 avril—au 4 mai

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, Au coin des rues Commune et Baronne, Nouvelle-Orléans, 26 avril 1874.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ

A dater du 1er mai, l'escompte de vingt-cinq pour cent sera fait sur tous les comptes de gaz payés aux bureaux de cette compagnie,

DANS LES TROIS JOURS QUI EN SUIVRONT LA PRÉSENTATION,

non compris les dimanches et les fêtes férées.

On espère que cette prolongation de temps mettra les consommateurs à même de profiter, sans inconvénient, de la réduction de prix.

JAMES JACKSON, Président. 26 avril—7t PP

J. LEVOIS & JAMISON,

126..........rue du Canal..........126

Comme notre raison sociale doit être dissoute le 1er juin, nous désirons vivement réduire notre grand stock de

Marchandises Importées

—ET—

Nous proposons d'offrir de très bons marchés dans nos ventes en gros et en détail.

Nous invitons les personnes qui ont besoin de BONNES MARCHANDISES à venir visiter les nôtres avant d'acheter.

J. LEVOIS & JAMISON, 126 rue du Canal. 25avril—3t

La Spa de la Rue Carondelet,

Au coin des rues Commune et Carondelet.

Vient de rouvrir, et ses anciens clients y trouveront, comme par le passé, les eaux suivantes et bien connues :

BLUE LICK, VICHY, KISSENGEN, GINGER ALE, ETC.

—AINSI QUE—

Une très grande quantité d'eaux de sources Américaines et Européennes. 26 avril—3t PP

ARTICLES DE DEUIL.

Nous invitons les personnes qui auraient besoin

D'ETOFFES DE DEUIL

DE PREMIER ORDRE, POUR ROBES,

à venir visiter notre stock avant d'acheter. Il comprend tous les genres en étoffes de laine et de soie, et de nombre d'articles très rares sur le marché.

J. LEVOIS & JAMISON, 126 rue du Canal. 25avril—3t

Ale en futs de Bass & Co,

40 kilderkins (futs) Ale de Bass & Co. En débarquement et à vendre par les agents J. B. SOLARI & SONS, 45 rue Royale.

Lait condensé suisse.

200 caisses.

Ginger Ale.

50 barriques, marque Cantrell & Cochrane.

Vins fins, rouge et blanc, de Bordeaux.

300 caisses, marque Cruze & Fils frères, différents crûs.

Café Java. Macaronis.

150 paniers Huile d'olive, A. Puget.
100 caisses, do do Lucs, qualité supérieure.
25 do do do do do Lucca.
500 do Macaronis et Vermicelle d'Italie.
300 do Cornichons anglais, Crosse & Blackwell.
100 barils Ale de J. Jeffrey & Co.
150 do Ale de Bass & Co.
200 do Porter de Guiness, par E. & J. Burke.
50 do Lager beer de Hemelingen, Bremen.
10 caisses Fromage Ananas.
5 caveaux Fromage de Gruyère.
25 sacs Café Java.

En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SONS, 45 rue Royale. 26 avril—3t

En Débarquement

des navires "Incoronato Monte Carmelo" de Marseille et "B. C. Peters" de Gênes.

350 paniers Huile Pujet
500 caisses macaroni et vermicelli.
30 barriques Bandol, "Suquet."
50 caisses huile Vierge.
150 quarts Porto. "B. Reigh" et "Giulle."
95 huitièmes "

A vendre par U. BASSETTI, 70 et 72 Peters street. 26 avril—3t

On demande à acheter dans le second district une propriété. S'adresser par lettres aux initiales L. R. Lock Box 1580, bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 26 avril—3t

Articles de Blanc.

Nous avons en magasin un grand choix d'articles de Blanc, faisant partie de nos dernières importations, et comprenant toutes les qualités et tous les genres de marchandises

FRANCAISES, SUISSES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

J. LEVOIS & JAMISON, 126, rue du Canal. 26 avril—3t

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les râteliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux râteliers qui remuent dans la bouche et qu'on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitreux oxide gaz.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il vient d'obtenir une license, pour employer le nouveau procédé ou moyen duquel les râteliers de dents artificielles dites à succion, restent collés au palais sans qu'ils tombent jamais ; le médecin garantit, et ce dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES,

27mars—au 10 mai **A bon marché !**

Terres. Terres

La BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède, dans différentes paroisses de l'Etat, des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vendra en lots de 50 acres et au delà.—Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une partie comptant ; le reste en paiera à termes, avec hypothèques. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans. J. L. DELERY, Caissier. 29mars—1ms.

Grand Volksfest Allemand

—AU BÉNÉFICE DE—

L'Asile des Orphelins Allemands, Protestants.

DIMANCHE et LUNDI, 3 et 4 MAI.

—AUX—

FAIR GROUNDS,

La fête sera inaugurée par un GRAND CONCERT, qui commencera à midi, le DIMANCHE.

L'ouverture formelle aura lieu à 1 heure précise, dans la grande Bâtisse des Expositions. Le programme consistera en un choix de morceaux d'opéra exécutés par un double orchestre. Discours en anglais et en allemand par MM. Chas F. BUCK et HANSCHKE. Chants par le German Glee Club, &c.

Des Séries de Jeux et Amusements Populaires

sous la conduite de M. LOUIS STEIN, commenceront à trois heures, et consisteront en des courses à pied par de petits garçons et de jeunes filles. Le coq dans le pot, la course en sac, le mélange des souliers, water railroad, attrappe saucisses, sauts sur la corde, jeu de foot-ball, le cochon graissé, etc.

Et un grand nombre d'autres amusements.

Un grand restaurant, pourvu de toutes choses, sera établi dans la bâtisse aux expositions, près du Race Stand, sous la direction

Des Dames d'Assistance de l'Association.

Où l'on pourra obtenir les choses les plus délicates que peut offrir la saison, et ce, au même prix qu'on les paye en ville.

On a engagé deux grands orchestres, et les Danses sur la plateforme ainsi que dans la bâtisse principale se continueront jusqu'à 11 heures du soir.

Le Fair Ground sera brillamment illuminé, et l'ordre le plus rigoureux sera maintenu.

Les diverses buvettes seront tenues par des citoyens connus et qui sont membres de l'Association.

LE LUNDI, 27 AVRIL

On suivra le même programme du dimanche, à l'exception des chants à l'ouverture.

Les amis des jeunes orphelins et le public en général sont cordialement invités.

Entrée—Cinquante cents. Enfants, gratis.

F. DELBONDIO, Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.
22avril—au 3mai inc

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir 25avril—PP

AUGUSTE CARBOUCHÉ,

SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39..........Rue de Chartres..........39

Vient de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels :

Huile de foie de Morue.	**Sirops.**
De Jongh	Aubergier
Faures	Briant
Hogg	Gally
Chevrier	Lamouroux
	Bonjean
Vins.	Charelle
Quinium	Pepsine
Abbadie au quinquina	Mouche rean
Moitier	Digitale
de Pepsine Boudault	Portal et autres.
de Seguin	
	Antiglaireux.
Perles de Clertan.	Tamar indien
Assafœtida	
Castoreum	**Capsules.**
Ether	Mothes
Therebenthine	Raquin
Valériane	Ricord
	Mathey Caylus
Granules.	Matico
Acide arsenieux	Clarke
Digitaline	
Cicutine	**Cigarettes contre l'Asthme.**
Valerianate d'atropine	Levasseur
Aconitine	Espic
	Indiennes Grimault
	Ducros Elixir.

Pilules.—Blancard, Vallet, Dehaut, Fotis Colbert, de Santé, Laville.

Dragées—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Injections.—Brou, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

Reçu par steamer Germania :

Un assortiment complet des spécialités françaises suivantes :

Antiglaireux P. Cage,	Pepsine amylacée,
Capsules Aubé,	Perchlorure Fer Pravaz
do Matico,	Perles Chloroforme,
do Mathey Caylus	do Ether,
do Mothes,	do Assafœtida,
do Raquin,	do Valériane,
do Ricord,	do Térébenthine,
Chlorure Labarraque,	Phénol Bobœuf,
Cigarettes d'Espic,	Phosphate Fer Leras,
do Cannabis Indica	Pilules Blancard,
Colorigène Rigaud,	do Colbert,
Crème Bismuth,	do Dehaut,
Dragées Colbert,	do Hogg,
do Ergotine,	do Fer et Quinine,
do Fotis,	do Laville,
do Santonine,	do Vallet,
do Quinine,	Poudre Belloc,
Eau des Jacobins,	do Dethan
Eau de Léchelle,	do ferro-manganique
Eau Mélisse des Carmes	do Patterson
Elixir Dethan	do Rogé,
do Garus,	Purgatif Collin,
do Pepsine,	Quina Laroche
do Quinquina,	Rob Laffecteur,
Ergotine Bonjean,	Sirop Briant,
Fer Grimault,	do Chloral,
Fer Quevenne,	do Codéine,
Fer Girard	do Delabarre,
Graines Santé Frank,	do Digitale
Granules Digitaline,	do Flon,
do Arséniate de soude	do Hypophosphites
Guarana,	do Fer et manganèse
Huile foie morue de:	do Lactucarium,
Chevrier,	do Lamouroux,
Fauré,	do Pepsine,
Gollo,	do Ferrugineux Robiquet,
Grimault,	do Portal,
Hogg,	do Quinquina ferrugineux,
Injection Brou,	do Raifort iodé,
do Cadet,	do Sève de Pin,
do Fotis,	do St-George,
do Matico,	Tapes Boudinon
do Ricord,	do Levasseur,
Kousso Grimault,	Vin Bellini,
Liqueur Boudron,	do Lacto phosphate chaux,
do Laville,	do Pepsine,
Papier Fayard,	do Pepsine et Diastase,
do Rigault,	do Quinium,
Pastilles Belloc,	do Seguin,
do Lactates alcalins	do Quinquina au Malaga,
do Lacto et pepsine	do Quinquina ferrugineux,
do Patterson	Vomi Purgatif Cottin.
do Santonine,	
do Vichy,	
Pâte Lamouroux,	
do Nafé,	
do Regnault,	
do Sève Pin,	
do Codéine et Tolu,	

Aussi—Sous-nitrate de Bismuth, Huile d'amandes douces, Baume tranquille, Baume Fioraventi Pois à cautère, &c. &c.

Le tout à vendre au plus bas prix du marché par **E. MONTEUSE & CO. Droguistes,** Coin Bienville et Chartres. Propriétaires des célèbres **Amers de A. A. Peychaud.** 28 avril—6t

Avis.

La maison de commerce de B. Riehl, est continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co., au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés seront heureux de recevoir leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.

Nouvelle-Orléans, 31 mars, 1874.

VEUVE B. RIEHL. AUGUSTE RAUXET.

1 avril—1 m.

Perdu.

Il a été perdu à l'entrée ou dans le théâtre de l'Opéra, à la matinée de jeudi, un petit portemonnaie en cuir de Russie contenant une bague en diamant (solitaire) et une bague émaillée de perles fines, ainsi qu'un petit montant d'argent. Une récompense libérale sera payée à la personne qui rapportera le dit porte-monnaie au No 249 de la rue Royale, et il ne lui sera fait aucune question. 25avril 2tPP

AVIS.

Je me charge du paiement des Licenses de Ville et d'Etat en allouant un *Escompte très élevé* sur les Taxes *Arriérées*. L'Escompte varie de 10 à 30 pour 100.

B. NAUTRE, No 79 rue Bienville. 27Mars—1 m

Avis.

Le Docteur P. E. TRASTOUR (homœopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies secrètes. Office et résidence No. 128 rue St-Philippe près Remparts.—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M. 5 av—1 m

Avis.

La société existant sous la raison commerciale de LANATA & GELPI, JR, est dissoute à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

ANTOINE LANATA, PAUL GELPI, JR.

Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1874.

Le soussigné continuera pour son propre compte les affaires d'importation et de commission aux Nos 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.

ANTOINE LANATA.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1874. 22 avril—10 f

Habillements aux Prix Coûtants !

Habillements aux Prix Coûtants.

Vu les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.

Les acheteurs en gros et en détail des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.

Qu'on vienne s'en assurer.

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,

Au No. 109 de la rue de la Commune, en face du City Hotel. 19avril—1m

A. Bedel,

Ouvrier tapissier, ébéniste, vernissage, et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12avril—1m.

LE GRAND DEBALLAGE

DES

CENT MILLE PALETOTS

C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens

CHEZ

MICHEL LION

197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.

C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.

Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'ils y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.

Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.

La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.

Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.

MICHEL LION. 4 avril—1m

MARCHANDISES SECHES

POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES, NOUVELLE ORLEANS. 18avril—2m PP DMaVdim

Avis de Société

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison

Paul Gelpi & Bro.,

Au No. 41 de la rue Decatur (autrefois Vieille-Levée) pour les affaires de commission et d'importation en général.

Ils sollicitent le généreux patronage et la confiance accordés à leur sieur Paul Gelpi Jr, lorsqu'il faisait partie de la raison Lanata & Gelpi Jr.

PAUL GELPI, Jr. OSCAR GELPI. 23 avril—6t.

Madame Rizan,

Sage-femme de 1ère Classe,

Annonce aux dames de sa clientèle, qu'elle part au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme graduée, la remplacera, son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.

Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 2 heures.

Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.

rue Hôpital No. 114 entre Dauphine et Bourbon. 24avril 1m Dim mar et jeu

Réclamations contre les Etats-Unis.

Les citoyens des Etats Unis et les étrangers non naturalisés, loyaux ou déloyaux, qui ont des réclamations contre les Etats-Unis, obtiendront tous renseignements qu'ils pourront désirer en s'adressant au soussigné, Agent de réclamations et dépositaire des réclamations contre les Etats-Unis.

A. DELOFFRE, No. 33 Exchange alley. 2avril—1m Ma J D

Avis Important aux Contribuables.

Je paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles. Je vendrai les mandats aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.

C. B. SOARES, 25avril—1m. au No 32 de la rue St-Charles.

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60, entre Bienville et Conti.

SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'est donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an.

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 151 de la rue Royale entre les rues St. Pierre et Toulouse.

Inventeur breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées, elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873. 1avril—1an

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux. 29mars—6m

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868. Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington. Residence No 168 Esplanade Street. March 27th

On désire.

Que les tailleurs, les couturières en robes, et les cordonniers, tout le monde enfin, sache que nous tenons toute espèce de machine à coudre à raison de $1.00 par semaine. Nous vendons des machines, neuves ou de rencontre, à des conditions qui en rendent le paiement facile. Notre machine est supérieure à toutes les machines à bas prix. Si notre machine à coudre a besoin de réparations, adressez-nous une ligne par la poste, ou faites-le nous dire. BUREAU et SALLE DE VENTE, No. 4 de la rue Bourgogne, près Canal.

GREGG'S SEWING MACHINE DEPOT. 4avril—1m.

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste,

119, rue Dauphine, coin Bourbon.

A l'honneur d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et profiter des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.

Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box 1270. 10avril—1mois.

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

Seuls agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles ; de l'Amer Condurango pour le foie ; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c. ; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépot, No 1 de la rue des Magazins, coin Canal. 19 avril—1an.

Propriétés à vendre et à louer.

A louer

A un locataire responsable et qui se présentera promptement, l'élégante maison à trois étages, avec la cour, et les dépendances attenantes. Cette maison, vaste et aérée, ayant toutes les dispositions modernes, située au No 232 rue Royale, encoignure St. Philippe, sera louée à un prix modéré. On pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à T. DANZIGER & SONS, 203, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts. 2avril

Pharmacie, à Vendre, et Maison à louer.

LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St. Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castoinau. Elle vient d'être réparée et a un stock de médicaments frais. On louera en même temps, avec la pharmacie, le magasin et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu. S'adresser sur les lieux. 14avril—15 f

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 4 fév—PP.

Excellente Occasion.

Pour une Personne Entreprenante.

Magasin de Fourneaux de cuisine à vendre.—Je vendrai à très bas prix, pour cause de maladie, mon magasin, bien connu, de fourneaux de cuisine et de ferblanterie. C'est une occasion de faire un excellent placement. En attendant que je trouve un acquéreur, je continuerai de vendre à très bon marché, des fourneaux de la ferblanterie, des articles de ménage &c. &c.

R. GETH, Au No. 74 de la rue de Chartres, en face du bureau de l'Abeille. 29mars—1ms.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 AVRIL—CLASSE No 100.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
38	77	43	30	10	64	61	49	36	46	12	4	70	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 28 avril 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

MAISON

J. GALINIER,

(101)..........RUE ROYALE..........(101)

entre St. Louis et Conti.

OUVERTURE

des MARCHANDISES de printemps et d'été reçues par les derniers arrivages des steamers Vicksburg et Memphis.

Toutes les nouveautés Parisiennes, en Modes.

Chapeaux Modèles, Pailles, Formes, Ornements, Fleurs, etc., etc.

Mme GALINIER appelle l'attention des Dames sur le beau choix de marchandises qu'elle vient de recevoir, et les prie de vouloir bien venir en constater le bon goût, la variété, l'élégance et surtout la modicité des prix. 2avril—1m Ma J D

46.....RUE DE CHARTRES....46

M. BOCHET,

Vendra, au dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant ; avant son départ pour France, à la fin de mai 40 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, filles, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre
800 cartons Fleurs
Beau choix
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—1m

1841...S. DAVIS JR...1841

LES CÉLÈBRES JAMBONS "DIAMOND,"

—DE—

S. DAVIS Jr., A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays ; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1846" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons ; ceux de la dernière saison sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

JOSE BROTHERS, Agents. Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, 3 mars—3m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr. Trésorier. 29 mars—1an.

Home Mutual Insurance Company,

Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

(Etablie en 1852.)

Assure contre les risques d'incendies, de mer et de rivières, aux plus bas prix.

Actifs..........$748,658

J. R. WOODS, Président.
I. SEFTON, Vice-Président.
CHAS. LESASSIER, Secrétaire.

BUREAU DE DIRECTEURS :

Wm. M. Perkins,	Chas. E. Allen,
Robt. Hare,	John A. Peel,
Christian Schneider,	R. J. Keith,
Jno. J. Gidiere,	A. Woods,
A. Lerl,	Jas. W. Fee,
T. L. Sherry,	Edward J. Gay.

29mars—1ta

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL,

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

Les dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne saura ent agir plus aisément dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité : cela encourage les enfants à le augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie que rien ne saurait détruire. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus et alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

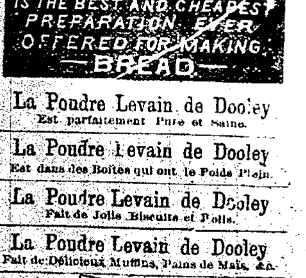
Tous les dépôts sont payables sur demande. 1 mars—1 an

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 76 de la rue Baronne, Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1874. Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans les buts suivants :

1o. De procéder à l'élection annuelle de quinze directeurs :
2o. De changer le nom de la compagnie :
3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze :
4o. De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cet e compagnie.

Par ordre de la Direction.

B. L. MILLAUDON, Secrétaire. 4avril—1m



La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Pains.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez

La Poudre Levain de Dooley
et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes en ferblanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et sous celui du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

26 fév—